

La forêt méditerranéenne : un territoire adapté à une gestion multifonctionnelle

*Le point de vue des Associations de Protection
de la Nature et de l'Environnement (APNE)*

par Éloïse SIMON, Annelise MULLER et Bernard MOURGUES

***La forêt méditerranéenne, pour
les associations de protection
de la Nature, est essentiellement
perçue hors de ses fonctions
éventuellement productives (même
si elles ont toujours été modestes).***

***Et, paradoxalement,
les associations constatent
aujourd'hui que les forêts
méditerranéennes ont besoin
que la vie des territoires demeure
active pour continuer à fournir
les avantages que leurs adhérents
attendent.***

La forêt méditerranéenne présente des caractéristiques particulières qui demandent une approche spécifique. En effet, le climat, les essences en place, mais aussi les pressions humaines, amènent une perception de l'espace différente de la vision traditionnelle de la forêt. Cela en fait un écosystème particulier, demandant la mise en place de pratiques innovantes pour la définition desquelles les associations de protection de la nature et de l'environnement (APNE) ont un rôle fort à jouer. Ces associations sont présentes à la fois pour la protection des forêts et leur suivi, le développement de principes de gestion adaptés et la réalisation d'actions de formation et d'information du public.

La diversité des milieux : de la montagne au littoral

La force des APNE est d'être présente sur l'ensemble du territoire afin de travailler, quotidiennement, à une meilleure intégration de la nature et de l'environnement quotidiennement. Les sujets abordés sont très variés et la forêt y a une place spécifique.

Il semble néanmoins très difficile de parler de LA forêt méditerranéenne en général tant le terme regroupe des milieux variés. On passe en effet d'une zone plus productive avec des boisements plus importants, en altitude, où la problématique de conservation et de suivi des écosystèmes est prépondérante, à une zone littorale où la forêt fait place aux maquis et garrigues avec des problématiques liées à une forte pression humaine.

Dans ces milieux, les APNE ont un rôle important à jouer pour leur conservation et leur prise en compte dans les politiques locales. Certaines avancées ont été importantes et saluées par les APNE ces dernières années avec : la création d'une Réserve biologique intégrale dans les Maures, le projet de Parc national dans les Calanques ou encore celui de « Forêt Modèle » pour le massif de la Sainte-Baume. Certaines des associations affiliées ou partenaires de l'URVN (fédération régionale de France Nature Environnement en PACA) travaillent sur ces deux derniers projets.

Une fonction récréative très importante et de fortes pressions

Urbanisation

La pression subie par les forêts méditerranéennes est très forte. Le rôle des APNE est alors de les protéger par un suivi des différents projets d'urbanisme et d'infrastructure

Photo 1 :
Les APNE suivent les différents projets d'urbanisme et d'infrastructure afin de protéger la forêt contre les excès de l'urbanisation
Photo SDIS 83



et par l'information permanente de la population. Ainsi, les APNE restent très attentives à la mise en place de la future LGV PACA et aux problèmes qui seront posés par l'atteinte au milieu naturel.

L'attrait des régions méditerranéennes en fait un lieu où l'on observe une urbanisation forte, au détriment des milieux naturels et parfois même de la sécurité générale. Ainsi France Nature Environnement (FNE) et ses associations membres, en région méditerranéenne, travaillent à l'arrêt des urbanisations diffuses et à la réouverture des franges urbaines (interfaces) grâce au pâturage ou à l'installation de zones agroforestières ou encore à leur protection par des ceintures de pistes pare-feux. En région Languedoc-Roussillon, LRNE (fédération régionale de FNE) agit régulièrement sur les documents d'urbanisme, en lien avec les associations locales, afin d'assurer la protection et le maintien des forêts.

Incendies

En revanche, les incendies d'origine plus ou moins naturelle, font partie de la dynamique des écosystèmes méditerranéens dont les composantes sont adaptées au feu, parfois au point d'en avoir besoin pour se reproduire. Ainsi, pour les APNE, le feu n'est pas toujours une catastrophe écologique, mais aussi un facteur de biodiversité. Cette dynamique s'exprime d'autant mieux que les feux reviennent régulièrement en passant rapidement sur des étendues limitées (le temps de retour naturel d'un feu en forêt méditerranéenne est de plusieurs dizaines d'année). La température ne doit pas monter trop haut afin de ne pas brûler les semences présentes dans le sol et de préserver une partie des semenciers. La faible étendue brûlée permet une recolonisation plus rapide depuis les zones épargnées et permet aux mammifères d'échapper aux flammes. En revanche, les incendies qui ravagent de grandes surfaces (plusieurs dizaines d'ha) doivent être considérés comme des catastrophes, du fait de l'absence de zones refuges pour la faune et des difficultés de reconstitution du milieu naturel par l'absence de connexions avec des milieux similaires sauvegardés.

Fréquentation

Aujourd'hui on observe que la majorité des incendies est d'origine humaine, volontaire ou non et bien souvent liée à la forte fréquen-

tation des forêts. Leurs impacts sont multiples et touchent l'ensemble des fonctions associées à la forêt. En effet, ils entraînent la destruction de la faune et de la flore mais sont aussi une source d'émission de carbone importante à prendre en compte dans le contexte actuel où la recherche de « puits » de carbone est primordiale. D'autre part, la destruction du paysage traditionnel méditerranéen a des impacts sur l'économie locale dans une région fortement touristique. Pour les APNE, il s'agit, alors, de sensibiliser le public au respect de principes simples et d'insister sur les dangers présentés par bon nombre de comportements individuels (cigarettes jetées d'une voiture, feu allumé à proximité d'une forêt...). L'additif au kit « La Forêt m'a Dit » réalisé pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) insiste beaucoup sur ce point.

Une gestion traditionnelle et proche de la nature à défendre

La forêt méditerranéenne demande la mise en place et le suivi d'une gestion spécifique, tournée vers la diversification des pratiques et des productions. Dans ce cadre, FNE et les APNE défendent le retour généralisé des feuillus en forêt et l'alternance entre parcelles agricoles, forestières et agroforestières pour recréer des activités d'entretien de l'espace et offrir moins de prises aux flammes. Le sylvopastoralisme a toute sa place dans cette diversité de pratiques, mais aussi la valorisation des « sous-produits » forestiers (champignons, végétaux divers...), qui, dans le cadre méditerranéen, peuvent devenir la source principale de revenus lorsque le bois n'a pas de grande valeur.

Il s'agit donc, en priorité, de reconstituer des forêts avec de meilleurs itinéraires de gestion permettant de donner une plus grande valeur aux bois (il y a 200 ou 300 ans, le bois récolté servait à la construction de bateaux) et de gérer un espace multifonctionnel. Afin de mettre en évidence l'intérêt d'une telle politique d'aménagement et de développement rural, il faudrait en comparer le coût au regard de celui des politiques actuelles contre les feux de forêt. Il s'agit alors pour les APNE de prendre place dans le débat local afin d'orienter les choix de gestion vers ceux qui sont les meilleurs pour le maintien des écosystèmes.

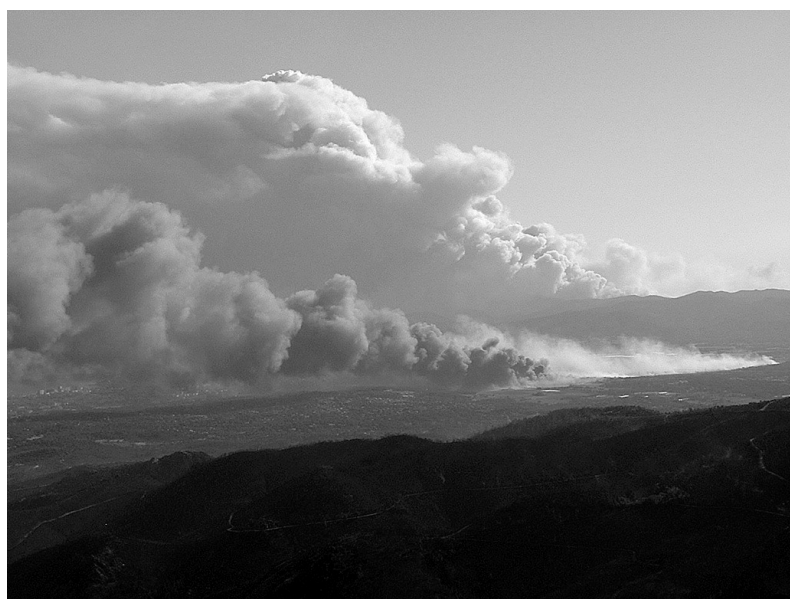
Un futur incertain face à des changements rapides

Dans un contexte de changement climatique et de dégradation continue, les forêts méditerranéennes sont à la croisée d'enjeux importants, tant et si bien que leur préservation est actuellement compromise par l'absence de politiques généralisées. Pour FNE et ses associations membres, la constitution de l'Union pour la Méditerranée est l'occasion d'initier un plan d'actions d'envergure en faveur de la protection de la forêt méditerranéenne. Il s'agit alors d'organiser une réflexion globale afin de rechercher une stratégie cohérente de préservation de la forêt méditerranéenne au sein de l'Union européenne et des pays du Bassin méditerranéen.

La menace des changements climatiques est bien réelle en zone méditerranéenne, tant en plaine où le risque d'incendie se fait de plus en plus menaçant, qu'en montagne où l'on observe une migration des espèces animales et végétales. Les APNE sont partie prenante sur ce dossier, avec le suivi des écosystèmes face aux pollutions et à la modification de l'environnement. Par exemple, l'association Arnica Montana (Hautes-Alpes) a réalisé un guide d'évaluation et de suivi de l'impact de l'ozone sur les arbres et un autre sur la qualité de l'air à partir des lichens.

Photo 2 :

Les incendies détruisent la faune et la flore, mais sont aussi une source d'émission de carbone importante à prendre en compte dans le contexte actuel. Ici, les grands feux de Puget et Vidauban (Var) en 2003.
Photo SDIS 83



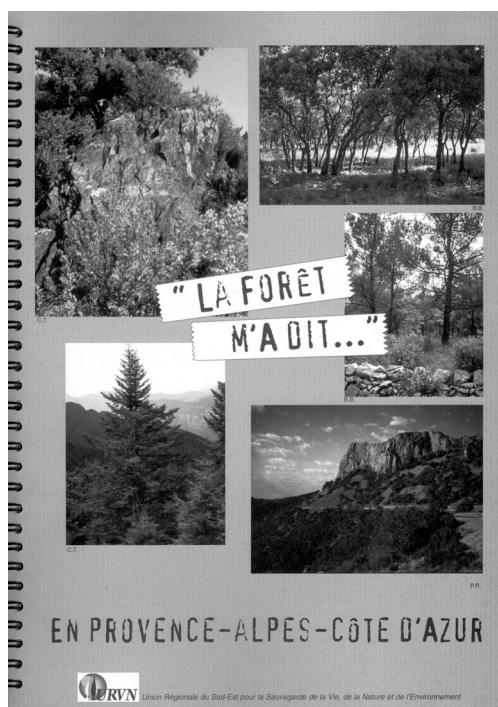


Photo 3 :
Le kit de sensibilisation
"La Forêt m'a dit..."
a été adapté
aux spécificités
méditerranéennes

Quelques actions en bref

Éducation à l'environnement et aux milieux naturels

Face à la richesse patrimoniale des « collines » méditerranéennes, souvent couvertes de forêts ou garrigues, les APNE proposent un grand nombre de visites et de formations pour faire découvrir le patrimoine local au public :

– campagne de sensibilisation « La Forêt m'a dit... » : le kit réalisé par la FRAPNA et FNE a été adapté aux spécificités méditerranéennes et la campagne s'est déroulée sur

plusieurs années permettant la formation d'un public scolaire nombreux. Quelques associations affiliées poursuivent localement cette campagne coordonnée au départ par l'association régionale URVN (Union régionale Vie et Nature) ;

– l'association DécouVerte Sainte-Baume organise des visites, des conférences, des animations autour du patrimoine de la Sainte-Baume et travaille au classement de la forêt comme Forêt Modèle ainsi qu'à la mise en place d'un Parc naturel régional sur le site.

Programme de gestion et de recherches scientifiques

– Plusieurs associations sont impliquées dans la gestion de réserves forestières ou de sites Natura 2000 (Arnica Montana, CRAVE, Colineo-ASSENMCE par exemple).

– Les APNE sont aussi impliquées dans les documents d'urbanisme (Plans locaux d'urbanisme...). Elles veillent alors à la prise en compte et à la sauvegarde des milieux naturels ainsi qu'au respect des documents lors des projets d'urbanisation (Union départementale Vie et Nature 84, Languedoc-Roussillon Nature Environnement...).

– L'association Arnica Montana travaille sur des programmes de recherches liés à l'impact des changements climatiques et des pollutions sur les forêts (ozone en particulier).

E.S., A.M., B.M.

Photo 4 :
La richesse des collines
méditerranéennes en font
des lieux privilégiés de
découverte de la nature
pour les enfants
Photo J. Laurent



Éloïse SIMON
France Nature Environnement Réseau Forêt
81-83 boulevard de Port Royal 75013 Paris
foret@fne.asso.fr

Annelise MULLER
Union régional Vie et Nature PACA
60 rue St Ferréol 13001 Marseille
urvn-paca.contact@gmail.fr

Bernard MOURGUES
Languedoc Roussillon Nature Environnement
474 allée Henri II de Montmorency
34000 Montpellier
contact@lrne.org